

CONNAISSANCES UTILES

TOUTE MÉNAGÈRE DEVRAIT SAVOIR

Que les vaisseaux en pierre pour le pain et les vaisseaux à gâteaux doivent être réchauffés deux fois par semaine, durant les chaleurs, et être tenus bien luisants.

Que les vêtements d'un bébé doivent être de façon à ne gêner en rien ses mouvements et à ne lui comprimer aucune partie du corps.

Qu'une chopine de fruits ou de pêches hachés fin ajoutés à une pinte de crème à la glace, en la faisant, fait une délicieuse glace aux corps.

Que les marinades devraient être bien salées, dans une saumure forte, sans quoi ils seront sans goût et insipides. Il vaut mieux mettre plus de sel que pas assez, vu qu'on peut les adoucir avec un vinaigre pas trop fort.

Que la potasse placée au fond des tuyaux d'égoût épargnera le compte du plombier.

Qu'un peu de lait sucré nettoiera les bouilloires à laver, quand elles commencent à rouiller.

Que la benzine, si on en frotte les coins et les bords d'un tapis, le préservera des mites.

Que la muscade ajoutée à la saveur des fèves, des pois et des épinards qu'on fait cuire.

Que, pour ôter la mauvaise haleine, après avoir mangé de l'oignon, il suffit de manger un brin de persil trempé dans du vinaigre.

Que la crème à la glace de vrait se faire dans une place chaude, car plus la glace fond vite, plus la crème se congèle vite.

Que l'alun nuit aux marines des, tandis que le raifort et la graine de nasturium empêchent le vinaigre de se brouiller.

Que la tanaïse est un sûr préventif contre les mites, surtout si on en met copieusement les feuilles sur les lainages et les fourrures.

Que, pour nettoyer les nattes en paille, il suffit de les frotter avec du sable de Faller; puis, après les avoir laissés reposer plusieurs jours, les laver à l'eau avec du sel.

DONAHOE'S MAGAZINE SEPTEMBER 1900

The Chinese problem occupies first place in the September number of Donahoe's Magazine in which Rev. Charles Warren Currier reviews events in China, and the causes leading to the present state of affairs in that country.

Another timely paper is "American Claims in Alaska" by James E. Wright, who censures Secretary Hay's action in ceding temporarily a certain part of American territory in Alaska, and by reviewing salient points of the treaty shows the basis on which other claims were made.

Rev. L. W. Malhane gives a sympathetic sketch of his visit to the "Strangers to Home," the occupants of "Louisiana's Lazaretto," desribing the Sisters' noble work, the lepers' choir, joy at the arrival of a visitor and their pathetic efforts to make his stay pleasant, despite the sad environment.

"Glimpses of Charitable Rome" will find many interested readers among church workers similarly engaged in this country, or affiliated with the organization Miss Walsh describes.

"Ormonds" by Rev. James B. Dollard is a ballad charmingly illustrated. Caroline D. Swan also contributes to the poetry of the number, writing on "Inspiration."

There are some strong short stories, notably "Children of the Hills" by Anna Elizabeth O'Hare and "The president's Rids" a story of a railroad strike by James Conroy.

"Boscher" draws to a close and there is an announcement of a new serial by Miss Anna C. Minogue, a story of remarkable power in plot and construction. Those who have read the manuscript predict for it the success it merits.

LES MAUVAISES LANGUES

Qu'ils sont donc à plaindre ceux qui portent assez de venin dans leur cœur pour en verser, à discrétion, sur le compte du prochain!

Le détracteur est l'homme le plus misérable de la société. Son air morose, son teint blême, son regard indécis, tout chez lui indique la tristesse engendrée par la rancune ou la jalousie. Car ce sont ces deux sentiments qui sont au fond du caractère de tous les mangeurs de réputation.

Il est sans doute pénible de subir les mauvaises langues, mais le sort du calomnié est encore préférable à celui du calomniateur.

Ce dernier a l'âme pétrie de haine. Il mène une vie de dégoût. Quand il n'a personne à mordre, il s'en prend à son entourage et finit par se détester lui-même.

La calomnie renferme une méchanceté et une noirceur qui révoltent la conscience honnête. "La langue du calomniateur, dit l'Écriture, est une épée à deux tranchants qui fait des blessures mortelles." Incapable de ravir la fortune du prochain qui lui porte envie, il s'attaque à son honneur, à son crédit, à son caractère.

Certains calomniateurs font leur œuvre ouvertement. Ils affirment carrément le mal qu'ils ont à dire; mais d'autres, et ce sont les plus misérables, ont recours aux réticences, aux insinuations. Trop lâches pour frapper en face ils prennent des moyens détournés, ils se débent derrière les mots couverts. Entendent-ils faire l'éloge de quelqu'un, ils s'empressent d'ajouter malicieusement un mais: ce simple mot en dit plus, en certains cas, que la phrase la plus perfide.

C'est une petiteesse d'esprit et une couardise de médire de quelqu'un, de l'attaquer dans la conversation lorsqu'il est absent.

Mais si la simple médisance est vile, que dire de l'acte infame qui consiste à mentir sur le compte de celui qui n'est pas présent pour se disculper.

Le voleur qui attaque sa victime au grand jour, est certainement criminel. Tel est le brigand, le détraqueur de grand chemin. Celui-ci déploie, au moins, quelque chose qu'on pourrait appeler du courage, et la justice, tout en le frappant, semble ne pas lui infliger la pleine mesure de l'ignominie.

Mais la justice n'a pas de termes assez méprisants, ni de châtiments trop sévères pour le félon qui sournoisement administre le poison à un être incapable de se protéger.

Tel est pourtant la conduite du calomniateur qui pratique l'assassinat moral envers celui qui n'est pas là pour repousser les coups de sa langue envenimée.

Le calomniateur on le trouve partout, à la ville comme à la campagne, à l'ombre du chaume et sous les lambris dorés. Il opère le jour, il opère la nuit. Il souille de sa présence les rangs des professions les plus honorées et souvent, quand il se fait dans les sphères les plus

respectables, il devient un fleau pernicieux; car il s'autorise d'un milieu dont il est indigne, pour remplir plus efficacement son rôle diabolique.

EXPOSITION AGRICOLE ET INDUSTRIELLE.

de l'île du P. Edouard, Ouverte aux Provinces Maritimes les 25, 26, 27 et 28 SEPTEMBRE. Aux delà de \$6,000 en prix.

Une des plus grandes Expositions d'Animaux, Volailles, Produits de la Ferme, Végétaux, Fruits qu'il y ait jamais eu dans les Provinces Maritimes.

Les Exhibits transportés gratuitement sur tous les chemins de fer du gouvernement.

Prix les plus réduits pour les passagers.

Deux jours de courses à chevaux avec des bourses de \$1,200.

Les autres attractions spéciales paraîtront plus tard sur les journaux.

Accommodations pour tout le monde.

Pour prix programmes etc s'adresse à

C. R. SMALLWOOD,

Sec.-Trés.

F. L. HASZASD, Président.

Hello There, Reuben!

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW?

Reuben: "Don't you know him?"

Stranger: "Why no, I don't."

R: "Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S: "Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R: "MCDONALD'S CONDITION POWDERS."

S: "And they will put a horse in such a shape as that?"

R: "Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, V. D. S., Summerside."

S: [Looking admiringly at ISLANDER]: "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R: "That's what they are."

S: "Look at that head up, will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R: "Well, I guess."

S: "That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R: "Yes, they are the powders."

S: "How much do they cost?"

R: "Only 30 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie: musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, de la numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL, Tignish ou à J. E. Belair, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal.

for acceptable ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of THE PATENT RECORD \$1.00 per annum.

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock-bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Codfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island, call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

Mlle Lydee H. Gaudet Modiste

Mlle Gaudet, afin de mieux satisfaire ses pratiques toujours croissantes, a ouvert son SALON DE MODE dans le haut du MAGASIN de M. A. J. BERNARD. Robes et Habits pour Dames et Demoiselles confectionnés dans les derniers goûts et suivant les dernières modes. Prix raisonnables.

MARCHANDISES DU PRINTEMPS

Voici le Temps

arrivé d'acheter vos Marchandises d'été.

Nous Avons

déjà reçu et recevons chaque jour des Marchandises pour satisfaire tous les goûts.

Nous Vendons

toujours au plus bas prix et garantissons nos Effets.

Nous Avons Aussi à notre nouveau magasin, à Peterville, un bon assortiment de tout ce qui est convenable aux gens de la Campagne.

Venez Nous Voir.

Vous serez satisfaits. J. F. Chaisson & Cie

Tignish, 17 mai 1900.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston in

Watch Making and Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order;

Your watch may not keep good time;

You may have some pieces of jewelry which have been broken;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate

L. S. PERRIN

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists Steam Navigation Co's Wharf CHARLOTTE TOWN P. E. I.

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE

Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown; no doubt about it, so if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City. We are very strong in the following Departments:—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Wonderful Cheap Men